



ème conférence des Nations unies, qui s'est  
evrait se cantonner aux questions techniques.

# En attente à Nairobi

...mission de  
Chercha  
Non, il  
au cou-  
médias  
e mon-  
réoccu-  
émérés  
ation de



de 6°C d'ici à 2100, selon les prévisions les plus pessimistes du groupe inter-gouvernemental sur l'étude du climat créé en 1992. L'année 2005 a été l'année la plus chaude depuis

conscience sur les dangers que l'homme fait courir à lui-même, il s'agit d'aboutir à une série d'engagements concrets qui risquent d'être arrachés au forceps. Notamment, la question du fonds d'adaptation, financé par les pays du nord, qui permet aux pays dits en développement de financer des projets agricoles, d'irrigation, de travaux ou de transports publics en cohérence avec les effets du réchauffement de la planète. Qui va payer quoi? Qui le contrôlera? Il s'agit également d'amender la liste des pays soumis aux réductions d'émissions de CO<sub>2</sub> pour convaincre deux nouveaux gros pollueurs, la Chine et l'Inde, d'en faire partie. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2013, l'après-Kyoto reste suspendu à la position des Etats-Unis et donc à l'élection présidentielle de novembre 2008. D'ici là, en l'absence du premier pollueur mondial, seules des questions tech-

12000 ans. «Le changement climatique a le potentiel de saper et même de défaire les améliorations des conditions de vie des Africains», alerte un communiqué du WWF, le fonds mondial pour la nature. Les cris d'indignation se font donc écho si ce n'est concurrence à Nairobi pour cette douzième conférence sur le changement climatique depuis les accords de Rio signés en 1992 et qui réunit 189 des 192 Etats des Nations unies. En parallèle, se déroule la deuxième rencontre des négociations sur le protocole de Kyoto, effectif depuis février 2005, mais si les Etats

les déchirures poli-  
pproche de l'élec-  
entielle de 2007  
aléas des tempéra-  
rales.  
ation». «Pole, pole!  
ent, doucement», en  
'écrit une respon-  
G qui participe à la  
internationale sur  
ement climatique  
à une quinzaine de  
s du centre-ville,  
pound («résiden-  
ations unies, quar-  
ri. «La sensibilisa-  
nce à faire son effet.  
t, les gens en Afrique  
e les inondations et

## AGRICULTURE

### Les agriculteurs-jeûneurs accueillis par les CRS à Paris

Une quarantaine d'agriculteurs qui, depuis deux mois, jeûnent deux jours chaque semaine pour réclamer une application «plus juste» de la politique agricole commune (PAC) en France ont été encerclés par des CRS, hier à Paris, sur l'esplanade des Invalides. «Ils nous ont empêchés d'installer nos tentes alors que nous comptions entamer un jeûne jusqu'à mardi minuit», a déclaré Gérard Durand, un porte-parole de la Confédération paysanne. Parti des Côtes-d'Armor, ce mouvement a gagné une douzaine de départements. Il proteste contre une répartition des aides qui avantage l'agriculture intensive, plus gourmande en pesticides, au détriment des pratiques agro-environnementales.

## POLLUTION

### En Europe, 47% des aliments sont assaisonnés aux pesticides

Selon le rapport annuel de la Direction générale de la santé et de la consommation (DG Sanco) à Bruxelles, révélé par le Mouvement pour le respect et les droits des générations futures (MDRGF), la concentration de résidus de pesticides dans les aliments est en augmentation: 47% des fruits, légumes et céréales consommés en Europe sont contaminés, contre 42% en 2004. En outre, 25,5% des aliments végétaux analysés contiennent 2 à 8 pesticides contre 23,4% en 2003. Pour la première fois, la DG Sanco s'est intéressée aux aliments pour bébés: dans 8,7% d'entre eux on trouve des pesticides, dont 2,7% où les limites maximales en résidus sont dépassées.

## kiosque

### Destinations rêvées et sensées



Le trimestriel *Ecotourisme Magazine* propose des destinations rêvées avec des adresses qui font écologiquement sens. Pour ne plus voyager idiot sans forcément bouger à dos de mulet. Flânerie sur la route des ocres dans le Lubéron, agritourisme dans nos terroirs... et, pour les irréductibles du voyage lointain (par avion, donc polluant), plongée dans la faune du Kenya ou les plaines vertes du Nicaragua. Un grand dossier à savourer sur l'Italie, où le tourisme solidaire et responsable a déjà ses lettres de noblesse. Et embarquement pour dégustations labellisées Slow Food, observation des baleines au large de Sanremo, balades dans le parc lagunaire du Caorle-Bibione (entre Venise et Trieste)...

5,40 €, en kiosque.